

CIE CES MESSIEURS SÉRIEUX - CRÉATION Nov 2019

Dossier de production

Dimanche napalm

SÉBASTIEN DAVID / RENAUD DILIGENT

Avec : Josée Drevon, Olivier Dutilloy, Jean-Frédéric Lemoues,
Géraldine Pochon, Julie Teuf, Yitu Tchang



Production Cie Ces Messieurs Sérieux

Co-production : MA scène nationale - Pays de Montbéliard ; MCNA / Maison de la Culture de Nevers Agglomération ;
Maison Jacques Copeau, Pernand - Vergelesses / Maison des illustres

Résidence de création : Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesses / Maison des illustres ; Espace des Arts, Scène nationale
Chalon-sur-Saône ; Atheneum - Centre Culturel de l'Université de Bourgogne - Franche-Comté ; MA scène nationale - Pays de Montbéliard

Avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Bourgogne - Franche-Comté ;
de la Région Bourgogne — Franche-Comté du Conseil, du Conseil Départemental de la Saône et Loire,
de la Ville de Dijon, demande en cours à l'ADAMI et à la SPEDIDAM

avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et du FIJAD - Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes
Dramatiques / DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La Cie Ces Messieurs Sérieux est conventionnée par la Région Bourgogne - Franche-Comté. Elle est subventionnée
au fonctionnement par la Ville de Dijon et le Conseil Départemental de la Côte d'Or.

Renaud Diligent et la Cie Ces Messieurs Sérieux sont en résidence territoriale à la Maison Jacques Copeau
Remerciements aux E.A.T. Méditerranée, Théâtre de L'Espoir / Présence Pasteur - Avignon OFF
et au Théâtre Municipal de Beaune

DIMANCHE NAPALM

De Sébastien David

Mise en scène : Renaud Diligent

Avec :

la grand-mère / Josée Drevon

le père / Olivier Dutilloy

le fils / Jean-Frédéric Lemoues

la mère / Géraldine Pochon

la petite sœur / Julie Teuf

Kim, la petite amie / Yitu Tchang

Dramaturgie / Maya Boquet

Scénographie / Emmanuelle Debeusscher

Lumières / Benjamin Crouigneau

Costumes / Julie Lardrot

Son / Christophe Pierron

Maquillages et coiffures / Marion Bidaud

Administration de production / Lucile Burtin

MA scène nationale / Pays de Montbéliard (25) : 6 Novembre 2019

Atheneum / Dijon (21) : 12 et 13 Novembre 2019

Bords II Scène / Vitry-le-François (51) : 15 Novembre 2019

Maison de la culture de Nevers Agglomération / Nevers (58) : 22 novembre 2019

Théâtre de Beaune / Beaune (21) : 11 Mars 2020

Salle Jean Genet / Couches (71) : 12 Mars 2020

C.C. Pablo Picasso – Scène conventionnée / Homécourt (54) : 3 Avril 2020

Théâtre Actuel et Public de Strasbourg - TAPS Strasbourg (67) : 7, 8 et 9 Avril 2020

Espace des Arts, Scène Nationale / Chalon-sur-Saône (71) : 5 et 6 Mai 2020

Photo visuel © Roxanne Gauthier

durée 1h40 /// à partir de 14 ans

Sébastien David a obtenu pour **Dimanche napalm** le prix du Gouverneur Général du Canada 2017

La pièce est éditée chez Léméac / Canada

Production Cie Ces Messieurs Sérieux

Co-production / MA scène nationale - Pays de Montbéliard ; MCNA / Maison de la Culture de Nevers Agglomération ; Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesse / Maison des illustres.

Résidence de création : Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesse / Maison des illustres ; Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône ;

Atheneum - Centre Culturel de l'Université de Bourgogne-Franche-Comté ; MA scène nationale - Pays de Montbéliard.

Avec le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Bourgogne-Franche-Comté ; de la Région Bourgogne-Franche-Comté ; du Conseil Départemental de la Saône et Loire, de la Ville de Dijon, demande en cours à l'ADAMI et à la SPEDIDAM.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et du FIJAD - Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques ; la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La Cie Ces Messieurs Sérieux est conventionnée par la Région Bourgogne-Franche-Comté.

Elle est subventionnée au fonctionnement par la Ville de Dijon et le Conseil Départemental de la Côte d'Or.

Renaud Diligent et la Cie Ces Messieurs Sérieux sont en résidence territoriale à la Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesse / Maison des illustres

Remerciements aux E.A.T - Méditerranée, Théâtre de L'Espoir, compagnie Pierre Lambert / Présence Pasteur - Avignon OFF et au Théâtre Municipal de Beaune



RÉSUMÉ

La pièce se passe dans la banlieue de Montréal, dans une famille de la classe moyenne. Elle se déroule après les événements du mouvement étudiant du printemps Érable de 2012, les carrés rouges.

Un jeune homme rentre clandestinement chez ses parents après six ans d'absence. Sa famille le retrouve, en pleine nuit, en bas, écrasé sur le bitume au pied de la maison. Il a sauté du deuxième étage.

Accident ?

Tentative de suicide ?

Ou, geste, juste pour faire chier ses parents ?

La pièce commence, il est assis sur un fauteuil roulant les deux jambes plâtrées.

Il est cloîtré le temps de sa convalescence dans la maison de ses parents.

Il ne bouge quasiment plus.

Il est volontairement muet.

Ce silence étrange conduit alors, peu à peu les membres de sa famille à lui livrer par petites doses leurs secrets les mieux enfouis... Sa « grève de la parole » lui fait devenir, à ses dépens, le confident de chacun, tandis que rôde autour d'eux l'ombre de la Grand-mère.

Alors, jour après jour, il va voir le vernis familial craquer en laissant apparaître l'obscénité et l'absurdité des fêlures intimes de chacun. La pièce dévoile ainsi petit à petit le malaise enfoui de la Middle Classe... L'intime de chacun devenant le reflet du Politique...

Un portrait de famille de notre temps, entre humour et drame où la chimie familiale prend feu au-delà de l'apparente tranquillité de la banlieue. Face au vacarme de notre époque, le mutisme du fils pose également la vertigineuse question du sens.

Dimanche napalm

Sébastien David / Renaud Diligent

Mots de l'Auteur

LE NAPALM ET LA SAUCE POUTINE

Dimanche napalm est né du choc de deux images.

Ce jour de juin 2012, c'est le quarantième anniversaire de la photo intitulée La jeune fille au napalm. Je revois le célèbre cliché : des enfants courent sur une route fuyant vainement les effusions de napalm qui leur brûlent le corps. En plein centre, la jeune fille au napalm, nue, criant « Trop chaud, trop chaud! ».

Ce même jour de juin 2012, le printemps érable bat son plein et fait éclore les bourgeons d'un possible changement social. Je ne sais pas encore que ces bourgeons vont se refermer mollement quelques semaines plus tard, mais en attendant je regarde une photo parmi une centaine d'autres : des jeunes marchent dans la rue, criant « Assez, assez! »

Loin de moi l'idée de comparer l'horreur de la guerre à un soulèvement populaire occidental, mais le contraste des deux images m'a troublé. J'habite un pays confortable, loin des bombes, mais surtout indifférent à tout ce qui pourrait exploser, à la moindre flammèche. J'habite un pays paisible qui a peur de débattre, un pays qui traite d'enfants gâtés la jeunesse quand elle descend dans la rue. Mais qu'est-ce qui nous lie?

J'ai imaginé une famille. J'ai imaginé une maison de banlieue, pas loin de Montréal, peut-être celle d'où je viens. J'ai imaginé le retour d'un fils, non pas de la guerre, mais d'un échec, celui de son entrée dans le monde. J'ai imaginé ce fils qui conteste par le silence. J'ai imaginé une suite de jours où son entourage s'acharnerait à le faire rejoindre les rangs du « gros bon sens ». Et petit à petit, le napalm s'est métamorphosé en sauce à poutine.

Après avoir exploré les contours d'une misère sociale urbaine dans T'es où Gaudreault précédé de Ta yeule Kathleen et Les morb(y)des, je retourne en quelque sorte à mes origines, celle de la banlieue, tout en m'attardant encore à sublimer le rythme du langage ordinaire et à marcher sur cette fine ligne entre le comique et le dramatique.

Dimanche napalm

Sébastien David / Renaud Diligent

Note d'intention / Renaud Diligent

Histoire d'une découverte

Je suis toujours l'actualité de différents comités de lecture en France et en Europe. J'avais ainsi découvert Norway.today d'Igor Bauersima qui fut ma première création. L'an dernier, j'ai été intrigué par un diptyque proposé par l'un d'entre eux « le Poche de Genève » dirigé par l'auteur et metteur en scène suisse Mathieu Bertholet. Ce focus tournait autour du Québec et plus particulièrement sur deux auteurs de ma génération Guillaume Corbeil (avec Unité modèle) et Sébastien David (avec les morb(y)des). J'ai très vite eu envie de me procurer ces textes et de les découvrir à mon tour. J'ai alors, littéralement plongé dans la lecture de ces pièces et plus généralement dans les écritures du nouveau monde. À part quelques grandes figures, je me suis rendu compte que je connaissais très peu l'écriture théâtrale Québécoise... J'ai fini par commander directement au Canada des œuvres, non publiées en France. J'ai ainsi pu lire d'autres textes de Guillaume Corbeil et découvrir les pièces de Sarah Berthiaume, Gilles Poulin-Denis, David Paquet... Et bien sûr Sébastien David, notamment : Dimanche napalm créée en novembre 2016 au Théâtre d'Aujourd'hui, Québec.

Ce texte m'a particulièrement touché... Un jeune homme rentre chez ses parents, l'espoir meurtri après avoir tenté de renverser l'ordre établi. Il décide par provocation et esprit de révolte de continuer la lutte et de faire la grève de la parole à sa famille... Face à ce silence insupportable il va peu à peu devenir involontairement le confident de la famille. Jour après jour il voit le verni familial craquer en laissant apparaître l'obscénité et l'absurdité des fêlures intimes de chacun. Le silence provocateur du fils déclenche ainsi malgré lui dans son entourage, un besoin de révélation, d'aveu, de surgissement des rêves, des frustrations et des espoirs refoulés de tous. La pièce, écrite comme une suite journalistique de visite individuel à ce garçon qui se tait obstinément, dévoile ainsi petit à petit le malaise enfoui de la Middle Classe de banlieue...

Écrit sur le terreau des importantes manifestations étudiantes de 2012 au Québec, on aurait pu croire que ce point de départ n'en fasse qu'un objet théâtral attaché à l'histoire de ce pays... Mais en lisant la pièce, ces événements outre-Atlantique en percutaient pour moi, d'autres, bien plus locaux... Découvrant la pièce dans l'entre-deux tours des dernières élections présidentielles françaises, je n'ai pu m'empêcher de faire le lien entre ce texte et ma propre actualité nationale. En lisant la pièce je me suis demandé comment avait pu réagir un jeune homme, ayant vécu le mouvement « nuit debout » en regardant le score de l'élection dans sa campagne / banlieue natale... Où l'extrême droite a fait son nid.

Mais au delà de ce contexte politique, cette pièce, venue de nos « cousins » du nouveau monde, avec cette langue si différente et si proche, nous parle à la fois d'intime et de politique ; de fracture entre l'urbain et le rural, la ville et la banlieue ; le conformisme et le progressisme ; l'héritage et la transmission et de notre présence au monde. Les révélations familiales vont transformer le jeune homme. Son mutisme politique initial va se transformer peu à peu en stupéfaction. La forme de l'écriture de ces monologues adressés à ce fils me font penser à des portraits introspectif.

Dimanche napalm

Sébastien David / Renaud Diligent

Ce qui m'intéresse c'est de faire ressortir le politique de cette parole intime. Comment faire entendre ces parcours, ces portraits comme la résultante d'enjeux sociologique plus large et plus complexe. Comment les problématiques de chacun, du père qui cherche à fuir sa famille ; de cette mère qui tente de tout faire pour tenir son foyer ; de cette sœur obèse victime de harcèlement scolaire ; rentrent en interaction et en conflit avec la volonté politique et symbolique du silence du fils.

En entendant ces personnages, je vois surgir les images du photo/journaliste Raphael Helle et ses reportages sur Bar-sur-Aube ou la Peuge à Montbéliard... Ainsi on pourrait facilement imaginer cette famille vivant dans une ville de province loin de l'agitation du monde des grandes villes et pourtant au cœur des problématiques social d'aujourd'hui. Mais le texte se passe bien au Québec et je ne souhaite pas transposer son univers. La distance et la différence entre nos pays doivent agir pour moi comme une parabole, qui justement par l'arc de son détour pointe simplement des enjeux proche de nous.

La langue de Sébastien David, est emprunt de ces pairs Québécois qui occupent une place singulière dans la littérature francophone... Sébastien, lui, est à la recherche d'une forme de fluidité orale urbaine en prise directe avec son propos. Mon idée ne sera pas de reconstituer la sonorité de cette langue, mais de faire entendre sa singularité. D'autre part et sans dénaturer le projet d'écriture, quelques adaptations linguistiques souhaitées conjointement avec l'auteur seront ménagées pour le public français métropolitain.

À ce jour trois intuitions guident ma lecture.

En guise d'introduction du spectacle, je souhaite réaliser et montrer un film court d'archive du mouvement des Carrés Rouges de 2012. Cette introduction permettra de contextualiser le geste politique du fils et pointer la question du lieu de l'action : le Québec.

J'ai également l'intuition que mon travail avec les acteurs va devoir être soucieux des questions de rythmique. Nous allons devoir chercher avec les comédiens le rythme intérieur de chaque personnage, bousculé sans cesse par le mur de silence du fils. Comment le lien entre le fils et sa famille se met en place ? Comment cette écoute agit les uns sur les autres ? Et comment ces rythmiques solitaires investissent le mouvement global de la pièce avec ces ruptures, ces accélérations, ces ritournelles... Et souvent, son humour.

Enfin, j'ai envie de travailler sur un espace qui se découvre petit à petit, comme une photo dans le bain de son révélateur... Les personnages apparaîtront au début de manière fugace, tour à tour, pour au fur et à mesure de leurs visites rester de plus en plus visible aux côtés du fils. Comme si, plus ces secrets lui étaient révélés, plus la présence pesante de la famille se faisait sentir autour de lui...

Renaud Diligent

Dimanche napalm

Sébastien David / Renaud Diligent

JEUDI CONFESSION

LE PÈRE, au Fils. T'as honte
C'est pour ça que t'oses pas dire un mot
T'as honte Hein ?

LE FILS. ...

LE PÈRE. Je comprends
Moi aussi
J'ai honte
De ben des affaires

On s'est jamais beaucoup parlé
Toi pis moi
Je veux dire
Parlé pour vrai
Mais pour te montrer que t'es pas tu-seul
Tu-seul à avoir honte
Je suis venu t'avouer quelque chose de terrible
OK
Mon gars ?

Le Père s'assoit à côté du Fils.

C'est drôle
Je me sens comme à la confesse
Pardonnez-moi mon père car j'ai péché

Il rit.

Tu trouves pas ça drôle ?
C'est comme si la situation était Inversée
Comme si Le père
C'était toi
C'est drôle
Non ?

LE FILS. ...

LE PÈRE. Bon

Ma mère
Je vas pus la voir
Au centre
Depuis longtemps
Je dis à ta mère que j'y vais
Que je préfère y aller tout-seul
Pour vivre mes derniers instants avec elle

Mais tout ça est complètement faux
C'est terrible
Hein ?

LE FILS. ...

LE PÈRE. Mais c'est pas tout
C'est pire que ça
C'est pas parce que je trouve ça dur
Que je vas pus la voir
C'est pas ça
Parce que
Parce que même si elle est pas encore morte
J'ai commencé à faire mon deuil
Le jour où elle a arrêté de me reconnaître
Ça fait déjà quelques années de ça
Je t'ai déjà raconté ça
La fois où je suis rentré dans sa chambre
Pis qu'elle m'a dit
T'es qui toi
Pis que j'ai répondu
Personne
Personne madame
Ben cette fois-là
J'ai commencé à le faire
Mon deuil
Pas eu le choix
Pis j'ai même ressenti un certain soulagement
Parce qu'en oubliant son fils
Ma mère pouvait pas attendre rien de lui
J'étais comme libéré
Libéré du poids qu'elle était devenue avec le temps
Elle a jamais vraiment été agréable
Ta grand-mère
Tu le sais
Ça fait que j'ai commencé à raccourcir mes visites
Je suis même déjà juste resté deux minutes
Pis un jour
J'ai
J'ai fini par pus y aller pantoute
Parce que
C'est que Voyons
J'ai de la misère à
vas pus voir ma mère
Je vas pus la voir
Parce que
C'est que
En fait je
Je vois une autre femme

Temps.

J'ai rencontré une autre femme

C'est arrivé comme ça
On s'est rencontrés à la piscine
J'ai pas
J'ai pas cherché à
Non
C'était un mercredi natation
J'étais là
Elle était là
Elle travaille là
On a commencé à jaser
Pis on a continué à jaser
De plus en plus souvent
J'ai commencé à venir
De plus en plus souvent
Lundi natation
Mercredi natation
Jeudi natation
Samedi natation
On a commencé à se voir ailleurs
Ailleurs qu'à la piscine
Jeudi resto
Dimanche cinéma
On fait ça
Depuis
Quelques mois
J'étais sur le bord de partir
Mon gars
De parler à ta mère
Pis de partir d'ici
De changer de vie
De recommencer
Autre chose
Ailleurs

Pis t'es revenu

C'est terrible
Hein ?

LE FILS. ...

Dimanche napalm

Sébastien David / Renaud Diligent



L'Auteur

Sébastien David

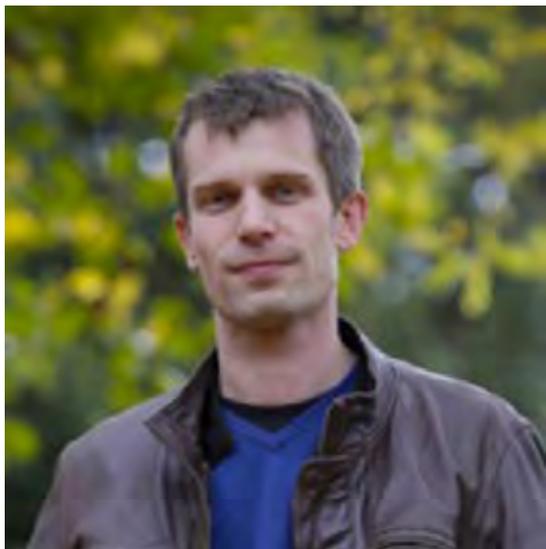
Né à Montréal, Sébastien David est acteur, auteur et metteur en scène. Il est diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en interprétation. Comme acteur, on a pu le voir dans plusieurs productions théâtrales dont *Chambre(s)* de Pascal Chevarie (mise en scène par Eric Jean) au Théâtre de Quat'Sous, *Ce samedi il pleuvait* d'Annick Lefebvre (mise en scène par Marc Beaupré) aux Écuries et *Les cendres bleues* de Jean-Paul Daoust (mise en scène par Philippe Cyr) au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

On lui doit quatre pièces marquantes : *T'es où Gaudreault* précédé de *Ta yeule Kathleen*, lui a valu plusieurs prix ; *Les morb(y)des* a été présenté au Théâtre de Quat'Sous à Montréal, en lecture publique à la Comédie-Française (prix Coup de cœur du public) et à *La Mousson d'été* en Lorraine puis monté au Théâtre de Poche à Genève en novembre 2016 ; *Les haut-parleurs*, texte pour adolescents, nominé au Prix du Gouverneur général, créé en 2015 dans le cadre d'une résidence au Théâtre Bluff, est en tournée à travers le Québec jusqu'en 2018/19 ; enfin, *Dimanche napalm* a été présenté en novembre 2016 au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Sébastien assure également la direction artistique et générale de *La Bataille* en plus d'enseigner régulièrement à l'École nationale de théâtre du Canada et d'être membre du jury de théâtre du Conseil des arts de Montréal.

Dimanche napalm

Sébastien David / Renaud Diligent



Renaud Diligent

Il suit des études d'Histoire de l'Art à l'Université de Bourgogne où parallèlement de 2001 à 2005 il dirige le Théâtre Universitaire de Dijon. À l'Université de Dijon, il réalise des recherches sur l'œuvre de Tadeusz KANTOR qui le mène à la rédaction d'une maîtrise et d'un DEA et à la préparation d'une thèse. En 2007, il intègre le Master mise en scène et Dramaturgie de Paris X / Nanterre sous la direction de Jean Louis BESSON. Il suit les ateliers pratiques de mise en scène dirigés par Marc PAQUIEN, Véronique BELLEGARDE, Jean JOURDHEUIL, Jean BOILLOT, Dominique BOISSEL, David LESCOT, Sabine QUIRICONI et Philippe ADRIEN. À Théâtre Ouvert, dans le cadre d'un atelier sur les écritures contemporaines sous la direction de Lucien ATOUN, il met en voix Gouache de Jacques Serena en 2008 et en 2009 il met en espace Smoking Gun de David Missonier.

Depuis 2005, Il travaille comme assistant à la mise en scène auprès de Robert CANTARELLA (La Jalousie du Barbouillé de Molière, Une Belle Journée de N. Renaude et Hyppolite de R. Garnier au Théâtre Dijon Bourgogne en 2005), Philippe MINYANA (On ne saurait penser à tout de A. Musset au TDB en 2005), François CHATTOT (Une confrérie de farceur, au Théâtre du Vieux Colombier – Comédie Française en 2007, la Bonne âme du Se-Tchouan de B. Brecht au Théâtre Dijon Bourgogne en 2010), Jean Louis HOURDIN (Une confrérie de farceur), de Marc PAQUIEN (La Ville de M. Crimp au

Théâtre de la Ville ; Le mariage secret, opéra de Cimarosa avec les Ateliers Lyrique de l'Opéra Bastille à la MC 93 de Bobigny, en 2009 ; Les affaires sont les affaires d'O. Mirbeau au Théâtre du Vieux Colombier – Comédie Française, en 2010 et 2011), de Benoît LAMBERT (Dénommez-moi, Théâtre Dijon Bourgogne en 2013). Il collabore en tant que dramaturge auprès d'Hélène SOULIÉ pour Eyolf [quelque chose en moi me ronge] (scène nationale de Perpignan en 2013).

En 2010 il fonde sa propre compagnie : la compagnie Ces Messieurs Sérieux. Pour la compagnie, il monte norway.today d'Igor Bauersima en 2010 au Festival Théâtre en Mai Du Théâtre Dijon Bourgogne CDN, en 2011 Haute-Autriche de Franz Xaver Kroetz au Théâtre Mansart à Dijon, en 2013 l'Épreuve de Marivaux en co-production avec le Théâtre Dijon Bourgogne CDN. (Festival Théâtre en Mai) en 2016 la ballade du tueur de conifères de Rebekka Kricheldorf en co-production avec l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône (repris au Festival Théâtre en Mai du Théâtre Dijon Bourgogne CDN), en 2018 Icare, après la chute d'Anne-Gaëlle Jourdain.

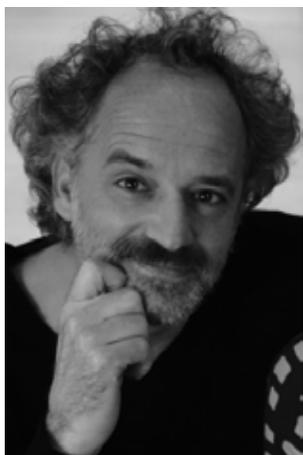
À côté de son activité de création, il dirige de nombreux ateliers de pratique pour amateur (en 2009 au Théâtre National de Bordeaux Aquitaine CDN avec Marc PAQUIEN ; en 2010 au Théâtre Dijon Bourgogne CDN avec François CHATTOT ; depuis 2004 au Théâtre Universitaire de Dijon et anime des stages de découverte de courte durée (en 2010 à L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon sur Saône...)

Dimanche napalm

Sébastien David / Renaud Diligent

Josée Drevon

Elle commence le théâtre en 1976 à Beaune ; elle joue le rôle de Solange dans les Bonnes de Jean Genet. Elle poursuit sa carrière à Lyon où elle joue sous la direction de Jean-Louis Martinelli (Lenz de Georg Büchner), de Françoise Coupat (Lovely Rita de Thomas Brach) et de Jean-Yves Picq. De 1980 à 1995, elle est comédienne permanente au Centre Dramatique de Bourgogne à Dijon. Elle y joue sous la direction de d'Alain Merinat, Solange Oswald et Dominique Pitoiset. Depuis 1999 Elle travaille régulièrement sous la direction Matthew Jocelyn, Simon Vincent, Élisabeth Barbazin, Lionel Astier, Guillaume Dujardin... Pour la télévision elle tourne sous la direction d'Alexandre Astier un rôle récurrent dans la série Kaamelott et sous la direction de Simon Astier dans la série Héros Corp. Elle travaille avec Renaud Diligent depuis l'épreuve de Marivaux.



Olivier Dutilloy

A travaillé plusieurs années avec Christian RIST. Il est de toutes les aventures du FESTIN compagnie et centre dramatique depuis vingt-deux ans dirigée par Anne-Laure LIÉGEOIS : tour à tour Sganarelle dans Dom Juan de Molière, chœur dans Médée de Sénèque, cadre d'entreprise dans Débrayage de Rémi de Vos, sanguinaire duc de Calabre dans La Duchesse de Malfi de Webster, il a aussi été de toutes les aventures collectives Embouteillage, ça. Depuis 2008, il est l'employé demandant une Augmentation dans le texte de Perec. Il a interprété La Maison d'Os de Roland Dubillard en 2013 aux côtés d'Agnès Pontier et Macbeth en 2014 dans le rôle titre ainsi que The Great Disaster, monologue de Patrick Kermann. En 2015, toujours aux côtés d'Agnès Pontier, il joue Nicolae Ceausescu dans Les époux de David Lescot, mise en scène Anne-Laure LIÉGEOIS.

Jean-Frédéric Lemoues

Après des études de Droit, de Langue Anglaise et une formation au Cours Florent, Jean-Frédéric Lemoues intègre le CNSAD en 2014 en tant qu'élève-comédien et élève-metteur en scène. Il joue notamment dans : Roberto Zucco (Festival d'Avignon 2017 – m.e.s Yann-Joël COLLIN), Tosca (Festival d'Aix en Provence 2019 et Opéra de Lyon 2020 – m.e.s Christophe HONORÉ), N'essuie jamais de larmes sans gants (saison 2020/2021 – m.e.s Laurent BELLAMBE)... On le voit aussi au cinéma dans Plaire, aimer et courir vite (Cannes 2018 – réal. Christophe HONORÉ). Il se passionne également pour le langage du corps : il co-écrit un Impromptu avec Sipan MOURADIAN, assiste des créations chorégraphiques et danse dans une co-mise en scène d'une création chorégraphique, Tempus fugit (le Ring 2019 avec Sipan MOURADIAN). Il a également mis en scène Hamlet, Timon d'Athènes et une création en co-mise en scène avec Sipan MOURADIAN : Et l'amertume d'être un homme se dissipe. Jean-Frédéric s'intéresse également aux actions d'éducation artistique et culturelle : il crée la Compagnie Extra Muros dont la transmission et la sensibilisation sont des composantes essentielles, met en place un festival à Argenteuil (Val d'Oise), où il habite, pour Juin 2020, en partenariat avec la Ville d'Argenteuil, le CNSAD et d'autres institutions culturelles, et est en résidence au Collège Cesaria Evora de Montreuil pour l'année scolaire 2018/2019.



Dimanche napalm

Sébastien David / Renaud Diligent



Géraldine Pochon

Après avoir beaucoup dansé, elle s'intéresse au jeu de l'acteur en suivant les ateliers du Théâtre Dijon Bourgogne, puis elle part se former à Besançon et obtient le DUMST (diplôme universitaire spectacle-théâtre).

Elle joue dans : « Le bonheur des tristes » de Luc DIETRICH sous la direction de Noël Jovignot, Théâtre de l'Index.

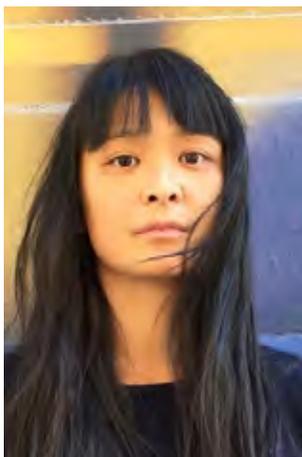
« Crasse-tignasse » de H. HOFFMAN, « Yvonne, princesse de Bourgogne » de W. GOMBROWICZ, « L'ogrelet » de S. LEBEAU, « Le cabinet de curiosités » de F. MELQUIOT, « Le grand ramassage des peurs » sous la direction de Christian DUCHANGE, Cie l'Artifice. « Bienvenue dans l'espèce humaine » de B. LAMBERT et « La bonne nouvelle » de F. BEGAUDEAU sous la direction de Benoit LAMBERT, TdB

Elle tourne dans un épisode de « Le sang de la vigne » réalisé par Aruna VILLIERS, France 3.

Elle raconte « Pierre et le loup », sous la direction de Cergely MADARAS, par l'Orchestre Dijon Bourgogne.

C'est à la faculté des Arts du Spectacle d'Amiens que Julie apprend le théâtre, sous la direction de Fred EGGINTON et Jérôme HANKINS. Elle rejoint alors la classe d'Art Dramatique du CRR d'Amiens. En 2010, elle intègre la seconde promotion de l'ESTBA, dirigé par Dominique PITOISET et Gérard LAURENT. Elle y rencontre Marcial DI FONZO BO, Marc PAQUIEN, Jean-Marie BROUCARET, Christian VON TRESKOW... et achève ses trois années d'études par un Machine Feydeau éclatant, mis en scène par Yann-Joël COLLIN et Eric LOUIS. Fraîchement diplômée, Julie présente Claustria, création adaptée du roman de Régis Jauffret, qu'elle joue dans le cadre du Festival Novart 2013. En 2014, elle joue le rôle de Madeleine dans Dans la République du Bonheur, une pièce de Martin Crimp, mis en scène par Marcial DI FONZO BO et Elise VIGIER. Début 2015, elle joue sous la direction de Catherine MARNAS dans Le Banquet Fabulateur, puis rejoint La Bibliothèque des Livres Vivants de Frédéric MARAGNANI et devient Deux Dames Sérieuses, un roman de Jane Bowles. En 2016, Elle travaille sous la direction de Sandrine ANGLADE pour l'héritier de village de Marivaux.

Julie Teuf



Yitu Tchang

Est née et a grandi à Mont-de-Marsan, dans le sud-ouest de la France. À 21 ans, elle décide de se former au métier de comédienne, elle passe 3 années à l'école «La Cie Maritime» à Montpellier. Elle y forme le collectif d'acteurs «14grammes» avec lequel elle joue en appartement, dans la rue, dans les bars...

Elle intègre en 2014 l'ERACM (Ecole Régionale d'acteur de Cannes et de Marseille) où elle travail avec des artistes tel que Catherine BAUGUÉ, François CERVANTES, Catherine GERMAIN, Houda BENYAMINA, Maëlle POÉSY, Gérard WATKINS. Après sa sortie en juin 2017, elle est comédienne/chanteuse dans Voraces, une mise en scène de Geoffrey MANDON. Le spectacle est joué au festival Nanterre sur scène et Plein feu sur la jeune création » au Théâtre de l'Opprimé - Paris. Elle travaillera en 2018 - 2019 avec Gérard WATKINS.

Dimanche napalm

Sébastien David / Renaud Diligent

Emmanuelle Debeusscher - Scénographie

D'abord assistante de Gillone BRUN et Julien BUREAU, Elle conçoit ensuite les scénographies et réalise les décors des créations de Julien BOUFFIER. En tant que scénographe et constructrice, elle a également travaillé avec les metteurs en scènes et chorégraphes Marc BAYLET, Hélène CATHALA, Fabrice RAMALINGOM, Yann LHEUREUX, Frédéric BORIE, et Lonely CIRCUS, Maguelone VIDAL, Hélène SOULIÉ. Elle intervient également en tant que consultante auprès des élèves des arts-déco à Paris, et enseigne la scénographie à l'Université Paul Valéry – Montpellier III.

Récemment, elle a signé la scénographie de Tans(Més Enllà) mis en scène par Didier RUIZ créé pour la 72 édition Festival d'Avignon.

Julie Lardrot - costumes

Après un BTS Design d'Espace à l'école Boule en 2000, Julie obtient son DMA de Costumière Réalisatrice en 2002 à Paris. Dès sa sortie d'école, elle collabore sur plusieurs créations avec la metteur en scène Sandrine Anglade et le scénographe-costumier Claude Chestier. Depuis son installation à Dijon en 2010, elle travaille régulièrement pour l'Opéra de Dijon en costumes et parfois en décor, suite à la formation de peintre-décoratrice qu'elle a suivi en 2014. Elle est costumière également pour des compagnies locales comme le Théâtre de l'Espoir et Idem Collectif. Elle a fait partie de l'Atelier Ernest à Dijon pendant plus de 3 ans durant lesquels elle a collaboré avec les collectifs A4 designers et Eclectik Sceno sur plusieurs projets. Elle est également membre du Pôle d'entrepreneuriat culturel La Course Bourtaric. Aujourd'hui, elle souhaite faire évoluer son activité d'artiste textile à travers la création d'objets poétiques et le développement de la ligne de vêtements de sa marque GIL & DOM tout en consacrant du temps à son activité de peintre décoratrice et de teinturière.

Maya Boquet - dramaturgie

Maya Boquet sonde le continuum entre la fiction et le documentaire. Elle collecte des récits, des témoignages, des parcours de vie, des paysages sonores, qu'elle aborde différemment selon le médium qu'elle adopte, radio, théâtre ou écriture. Elle tente de définir un langage propre à chacun de ces médias et cherche à la fois leur porosité et les transferts esthétiques qu'ils peuvent subir. Elle a écrit des fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter, mené des enquêtes sonores avec la complicité de la plasticienne Ingrid Cogne et de la SCAM, mis en scène des spectacles faits de fragments de réel ou fictifs, ou encore collaboré avec différents artistes en tant que dramaturge (Emilie Rousset, Julien Fisera, Renaud Diligent, Gérard Watkins), ou comme assistante à la mise en scène (David Lescot, Mathieu Bertholet). En 2013, elle a co-fondé avec Lenka Luptakova, le groupe franco-belge Radio Femmes Fatales qui produit et joue des pièces radiophoniques en live sur scène et retransmises en simultané sur des radios locales.

Benjamin Crouigneau - création lumière

Après différents stages de formation au Bistrot de la scène et au festival de printemps à Dijon, à l'espace Michel Berger à Paris, au festival de Chalon dans la rue et au tremplin d'Ivry-sur-Seine, il suit, en 2006, une formation au Grim-edis de Lyon, de technicien polyvalent son et lumière... Il travaille avec de nombreux groupes musicaux de la région, notamment Iltika, Yves Jamait, Irish Legende... Depuis le naufrageur, il collabore auprès de Renaud Diligent et de la compagnie ces Messieurs Sérieux. Il travaille également avec Sarah Oppenheim (cie le Bal Rebondissant), le Théâtre de l'Espoir, la cie En Attendant, l'Oreille interne et la cie l'Artifice...

Christophe Pierron - création son

Tout d'abord technicien son pour des groupes de rock et des concerts à la Péniche Cancale, au théâtre Mansart, à la Vapeur etc..., Christophe Pierron fricote plus étroitement avec la création théâtrale depuis 2012. Il tourne avec Jean-Louis Hourdin sur « Jean la chance », crée sons et vidéos sur « Ismaël » et « Achab », spectacles poissonneux des Mécaniques Célibataires, ainsi qu'avec la compagnie du « Beau Chaos » et celle de « Ces messieurs sérieux »

Dimanche napalm

Sébastien David / Renaud Diligent

Contact

Compagnie Ces Messieurs Sérieux

41 rue d'York

21000 Dijon

www.cesmessieursserieux.com

Licence : 2-1113313 3-1113314

Siret : 50882193100039

APE : 9001Z

Production / Diffusion

contact artistique / Renaud Diligent // renaud.diligent@gmail.com // 06 84 35 46 92

contact administratif : Lucile Burtin // contacts@cesmessieursserieux.com // 06 10 90 44 45

conditions techniques : moyen et grand plateau

Christophe Pierron // pierron.christophe@gmail.com // 06 13 56 35 09

équipe en tournée : 10 personnes

coût de cession du spectacle : nous consulter